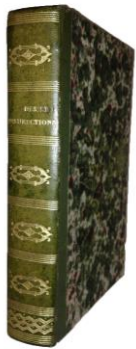




LIBRAIRIE ANCIENNE ROGER SIBLOT

DES INSURRECTIONS, OUVRAGE PHILOSOPHIQUE ET POLITIQUE



Des insurrections, ouvrages philosophique et politique, sur les rapports des insurrections avec la liberté et la prospérité des empires : voici le nom complet de l'œuvre majeure de Théophile Mandar, publiée en 1793 (il s'agit ici de l'**édition originale** : Quérard, t. 5, p. 584), et dont nous proposons ici un très **rare exemplaire** en un fort et solide volume in-8, dans une élégante reliure demi-basane verte (Pour une description complète, cf. *infra*). Michel-Philippe, dit « Théophile », Mandar n'est pas le plus connu des acteurs de la Révolution. À bien des égards, il apparaît comme un personnage de second ordre. Pourtant, **il eût un rôle essentiel**, et ce à un double titre. Tout d'abord, il participa activement à certains événements importants de cette période. Ensuite, ses écrits, notamment *Les insurrections*, présentent un intérêt intellectuel évident, trop souvent négligé (V., not. les travaux de P. Serna, in *Républicanismes et droit naturel*, Kimé, 2009). Nés près de Pontoise, à Marines, en 1759 (Il décèdera à Paris, en 1823), il aurait fait d'assez bonnes études, selon Michaud (t. 26, p. 320 ; Vapereau, p. 1320), à Juilly, son oncle en étant le supérieur.

Le personnage de Mandar semblait particulièrement le destiner à devenir **l'un des hommes qui allait compter lors de la**

Révolution. Le caractère vif, l'imagination très ardente, « Théophile Mandar était une manière d'homme de lettres ; - et comme tous les hommes de lettres -, il tenait beaucoup à ses phrases » (Ch. Monsellet, *Histoire anecdotique du tribunal révolutionnaire*, Paris, 1853, p. 5). En somme, Mandar se révélait très éloquent et même le jugement très négatif de Nodier en rendait compte : « *Le Las-Casas du 2 septembre, organisation géante dans un corps de pygmée, écrivain indigeste, orateur abrupte, improvisateur incohérent et fougueux, mais éloquent et inspiré* » (*Souvenirs, épisodes et portraits pour servir à l'histoire de la Révolution et de l'Empire*, Paris, 1831, vol. 2, p. 264).

C'est tout d'abord à l'**occasion du 14 juillet 1789** qu'il se fit remarquer, **parmi les orateurs qui haranguèrent le peuple**. Les Jacobins lui avaient déjà servi d'échauffement. Il contribua à la prise de la Bastille en persuadant Besenval de retirer ses troupes du Champ-de-Mars ce qui permit au peuple de s'emparer des canons des Invalides (*GDU*, t. 10, p. 1052). Puis, on le retrouve dans la plupart des mouvements populaires, notamment lors de la fête de la Fédération ou encore les 20 juin et 10 août 1792. **Les massacres de septembre** vont l'inquiéter. Alors vice-président de la section du Temple, **il s'alarme et propose**, pour faire cesser la furie populaire et au cours d'une conversation chez Danton avec Robespierre, **de faire nommer un dictateur à la manière romaine** (*Caratini*, p. 396). Évidemment, la

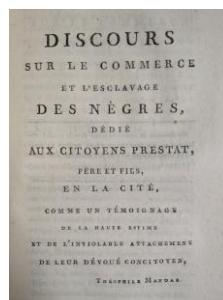
solution n'est pas du goût de ce dernier, et la proposition fut rejetée. Mandar se mit alors plus en retrait, bien qu'il fut également un temps Commissaire national du Conseil exécutif.

Publié peu de temps après la mort de Louis XVI, chez les Directeurs de l'imprimerie du cercle social, des *Insurrections* aurait été commencé par Mandar dix-huit avant les événement de 1792. Piqué de traductions, passeurs de textes humanistes et républicains de l'anglais vers le français, Mandar expliquait à propos de cet ouvrage : « *je l'ai médité, environné des écrits de ces grands-hommes, devenus la gloire et l'ornement de la France et de l'Angleterre* ».

C'est tout un système que Mandar propose ici, au moins dans le premier de ces textes (le plus important en volume), un système particulièrement sujet à discussion. Un libraire lui rendit d'ailleurs son texte en lui indiquant : « *Voilà votre manuscrit je ne l'imprimerai pas : vous chercher à calmer les orages qui naissent des insurrections ; vous voulez les conjurer, même les prévenir ; nous avons besoin d'une grande secousse, et votre livre pourrait la faire manquer ; c'est une chef-d'œuvre de politique, dont les gens sages vous sauront peut-être bon gré : il nous faut une crise* ».

Mille choses pourraient être dites à propos de cet extraordinaire ouvrage, bien au fait des idées du temps. Surtout que celui-ci regroupe plusieurs textes, tels des « *constructions enchaînées* », selon P. Serna. **L'un de ces textes**

est essentiel et s'inscrit **dans toute la littérature abolitionniste** et anti-esclavagiste qu'ont engendré les Lumières et la Révolution : ***Discours sur le commerce et l'esclavage des nègres*** (p. 507-542).



Les propos de Mandar se révèlent très avant-gardistes. Il s'adresse aux Français, et plus précisément à ceux des colonies, dans lesquels il y aurait près de 600.000 esclaves. Selon lui, **il est difficile de se prétendre être un peuple aimant la liberté tout en acceptant l'esclavagisme** : « *Le citoyen dont le bonheur et la liberté font l'objet de l'admiration de tous les peuples consentirait-il à être servi par des esclaves ?* ». Mandar se fonde sur des témoignages. Il relate quelques exemples issus d'un voyage qu'il aurait effectué à Saint Domingue. Selon lui, l'un des arguments en faveur de l'abolition de l'esclavage est simple, il répondrait à l'équation suivante : si la liberté est reconnue pour les esclaves, leur population augmentera nécessairement. De cela, il en résultera nécessairement un accroissement des richesses de l'habitant, et du commerce de la métropole avec les colonies. Mandar n'hésite pas à franchir le pas et à postuler l'égalité entre les esclaves et leurs maîtres, considérant qu'ils sont leur « *égaux dans l'ordre de la nature* », « *leurs frères en Dieu* ».

DES INSURRECTIONS, OUVRAGE PHILOSOPHIQUE ET POLITIQUE [Th. Mandar]
À Paris, chez les directeurs de l'imprimerie du cercle social, 1793 (An II de la République)
Réf. : 000278 – Prix : 700 €

1 fort vol. in-8. Reliure demi-basane verte datant de 1830 environ. Plats cartonnés marbrés et vert et rouge. Dos lisse orné et doré. Titre doré. Tranches marbrées. Quelques épidermures sur les plats. Intérieur très frais, avec de très rares rousseurs (un lég. travail de ver, vers les pp. 250 et s.). Bon exemplaire en dépit des imperfections signalées.